

## Genre

Film d'aventure

## Adapté pour les niveaux

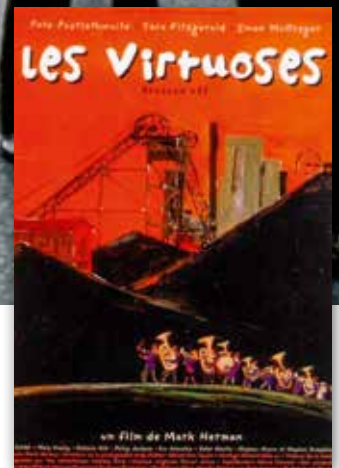
À partir de la 5<sup>e</sup>

## Disciplines concernées

Anglais · Histoire

· SES · Musique ·

Lettres



Un film de **Mark Herman**  
Grande-Bretagne · 1997 · 105 min

Dans la petite ville du Yorkshire de Grimley, la mine de charbon, dernier vestige d'une économie d'un autre temps, est menacée de fermeture. Le film dépeint les effets de cette décision économique à travers les musiciens-mineurs de la fanfare locale. Tandis que les dettes s'amoncellent, que les couples se défont, et que l'avenir s'assombrit, se pose la question de l'engagement collectif dans la fanfare...

**Producteur** Steve Abott **Scénario** Mark Herman **Musique originale** Trevor Jones · **Avec** Pete Postlethwaite (Danny), Tara Fitzgerald (Gloria), Ewan McGregor (Andy), Stephen Tompkinson (Phil), Jim Carter (Harry), Philip Jackson (Jim)...

# Les Virtuoses

[BRASSED OFF]

À travers les péripéties d'une fanfare de mineurs du Yorkshire, le film de Mark Herman, entre comédie et drame social, offre l'image d'une communauté de gens simples frappés par le chômage qui retrouvent espoir et dignité dans la solidarité et le dépassement de soi...

**L**e titre original des **Virtuoses** dissimule un jeu de mots : *brass* signifie les cuivres d'un orchestre, et renvoie à la *brass music*, c'est-à-dire à la fanfare, et l'expression *to be brassed off* peut être lue comme l'équivalent de notre locution « en avoir ras-le-bol ». Et dans le Yorkshire, *brass* est également un équivalent de « fric », et *brassed off* signifie « être fauché ».

### La critique

· Les Virtuoses font une entrée en fanfare : « Le film puise dans une réalité déprimante de 1992, avec laquelle il ne triche jamais, la matière d'une comédie pleine de vie et de malice. Il fonctionne de bout en bout, émouvant et drôle, léger et essentiel. » – Pascal Mérigeau, *Le Nouvel Observateur*, 26 juin 1997.

· La fanfare de l'honneur : « Mark Herman

*échappe au film à thèse. Les différentes scènes de grève et les moments où les protagonistes réalisent que leur ville est à vendre sont montrés avec une pudeur qui est tout à l'honneur du réalisateur. Pas de gros plans sur des visages en colère, maculés de boue et de suie, au sortir de leur mine, pas de digressions sur le malheur d'une famille dont tous les membres ou presque sont au chômage. »* – Samuel Blumenfeld, *Le Monde*, 26 juin 1997.

· La magie populaire d'un Capra : « Venant du cœur, la solidarité est notre force. Grâce à elle, on survit aux dégâts de l'huissier. On sera sauvé alors même que, piètre clown, on sombre dans la mélancolie. Par cet envoi, Herman réussit, dans un film de choc, la fusion d'un cinéma britannique réaliste et la magie populaire d'un Capra. » – Eithne O'Neill, *Positif*, juillet-août 1997. ♣